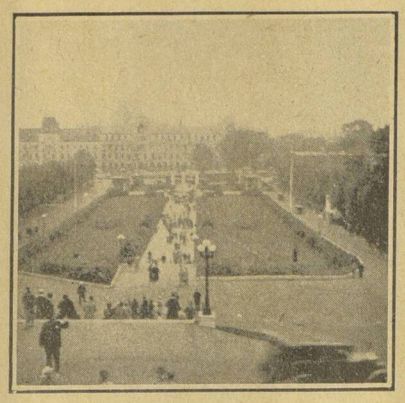
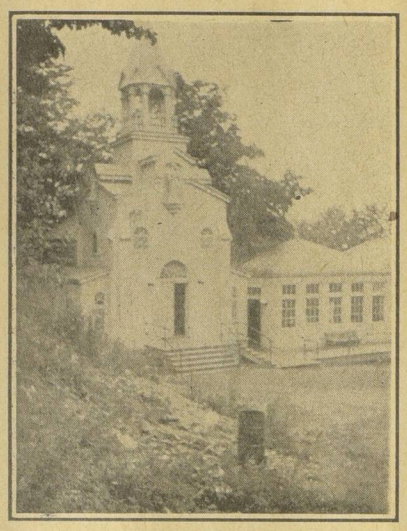
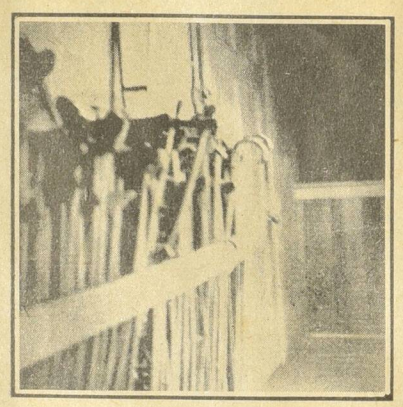
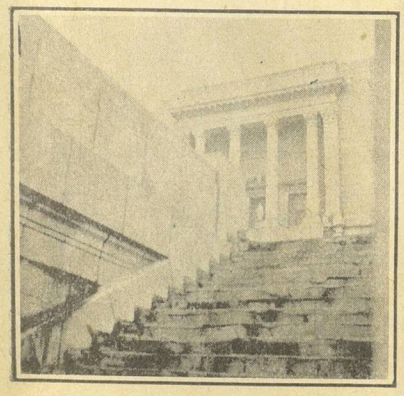








inauguré: il ne mesurait que 15 pieds par 18.

Dès le printemps, les foules commencèrent à affluer à la modeste chapelle. Le Frère André peut à peine suffire à la besogne. Grâce aux dons qu'il reçoit de toutes parts, il peut agrandir plusieurs fois le nouveau sanctuaire. Une consciencieuse enquête des autorités ecclésiastiques vient, en 1911, rassurer les esprits les plus timorés. Et l'affluence des pèlerins est si considérable que le 11 mai 1915 on décide de construire une vaste basilique qui sera un véritable sanctuaire national. Cette basilique coûtera au moins trois millions.

Quelques chiffres feront mieux comprendre l'influence vraiment merveilleuse exercée par ce petit vieillard souriant. L'Oratoire reçoit chaque jour environ 300 lettres. Plusieurs secrétaires s'occupent constamment de la correspondance du Frère André. Enfin, chaque année plus d'un million de pèlerins gravissent les flancs du Mont-Royal pour présenter au Thaumaturge et à son grand patron leurs peines et leurs souffrances.

«Sans tirer parti de la vénération qui l'entoure et dont il n'a peut-être pas conscience; les ignorant probablement, insoucieux à coup sûr des insultes et des sarcasmes qui ont pu s'attaquer à lui-même et à son oeuvre, le Frère André poursuit paisiblement son chemin, prodiguant le plus qu'il peut les soulagements et les consolations dont, par l'intermédiaire de l'auguste chef de la sainte Famille, il a su trouver la source intarissable. dans la Bonté et la Puissance infinie.»

■

Et que dire des merveilles, des miracles même qui se sont produits à l'Oratoire Saint-Joseph! Ils sont si nombreux qu'il faudrait des pages et des pages de cette revue pour en faire une simple énumération. Il suffit de lire chaque mois les *Annales de saint Joseph* pour en avoir une idée: depuis plusieurs années, les grâces obtenues, du moins celles qui sont rapportées à l'Oratoire, dépassent plus de quatre cents par mois. On s'étonne toujours d'entendre parler de miracles à notre époque matérialiste. Et pourtant, un grand nombre des guérisons qui ont eu lieu à l'Oratoire dépassent toutes les prévisions de la Science. Nous citons ici deux cas pris au hasard.

Le docteur Dufresne, de Montréal, écrivait en date du 14 décembre 1911:

«Je, soussigné, déclare que M. J. O. Dufresne, de Nicolet, a été guéri de tuberculose très avancée après un pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

«J'ai constaté sa maladie avant son pèlerinage et je croyais à la mort très prochaine.

«La guérison date d'un an et se maintient.»

Signé: G.-A.-Henri Dufresne, M.D.,
262, rue Roy, Montréal.

Un autre médecin, qui depuis a reçu le sacerdoce, affirme sous sa signature ce qui suit:

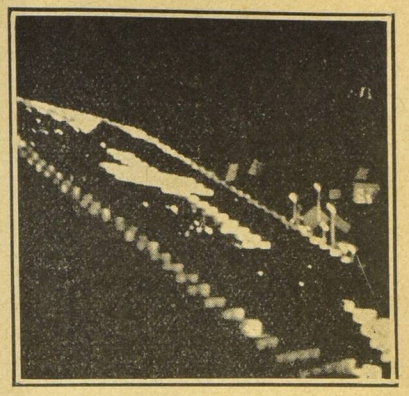
Montréal, 6 mai 1911,

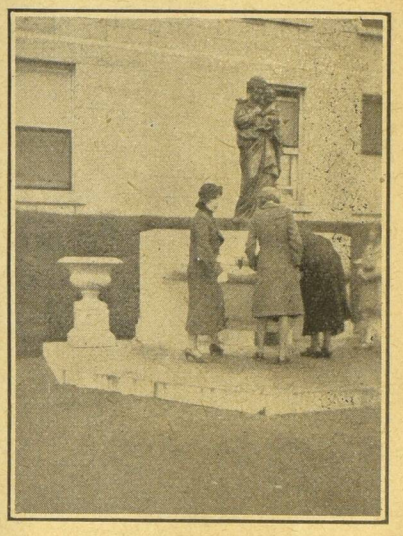
«Monsieur Louis Bertrand, du no 74a rue Sainte-Marguerite, St-Henri, souffrait d'un cancer au bras droit. Déjà les ganglions de l'aisselle et du bras étaient envahis. La plaie causée par le cancer augmentait rapidement et l'infection cancéreuse faisait des progrès tous les jours. Je n'ai aucun doute quant au diagnostic de cette maladie, c'était réellement du cancer à forme maligne.

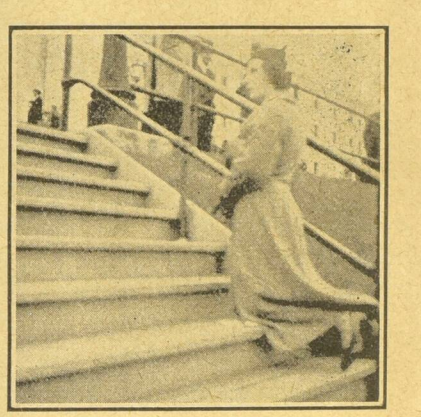
«Je constate aujourd'hui que M. Louis Bertrand est parfaitement guéri, que les ganglions sont disparus et que toute trace d'infection cancéreuse est disparue également. Comme M. Bertrand m'affirme qu'il n'a employé aucun moyen médical qui d'ailleurs n'aurait eu aucun effet curatif dans son cas, je conclus que cette guérison est certainement l'effet d'un miracle, dû à l'intercession de saint Joseph, auquel Monsieur Bertrand s'était confié.»

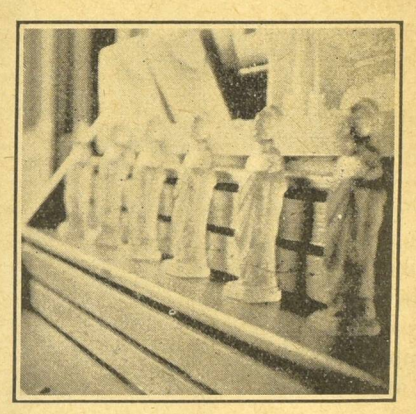
Signé: Dr E.-C. Campeau,
829, rue Notre-Dame O., Montréal.

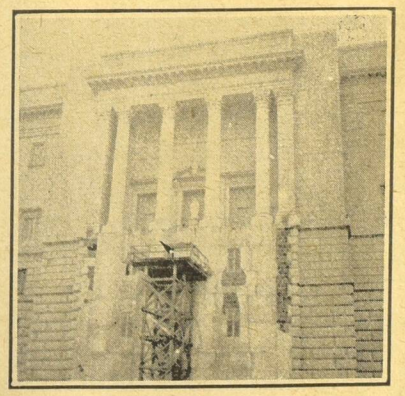
Lorsque, en 1624, les Récollets proclamèrent saint Joseph premier patron du pays, ils étaient loin de se douter de toutes les merveilles qui s'accompliraient dans la Nouvelle-France par l'intercession de l'humble charpentier de Nazareth.











De haut en bas: *La foule, sur l'esplanade de l'Oratoire Saint-Joseph, à la sortie d'une des messes du dimanche. — La première chapelle, dans son état actuel, avec une partie du magasin d'objets de piété. — Le grand escalier que les fidèles escaladent sur les genoux.—Un groupe d'ex-voto de l'ancienne chapelle. — La basilique en construction, vue du grand escalier qui longe la crypte.*

Photos Chervin Frères, prises pour LA REVUE POPULAIRE

De haut en bas: *Photo prise à l'intérieur de la grande chapelle de la crypte montrant l'immense lampier qui supporte des centaines de lampions en forme de croix lumineuse. — La fontaine de Saint-Joseph. La* Scala Sancta. — *Les statuettes de verre qui contiennent l'Huile de Saint-Joseph. — La basilique, dans l'état actuel des travaux.*